

NOTRE DESTIN EST-IL ECRIT D'AVANCE ? THEOLOGIE

© <https://www.la-croix.com/Abonnes/Theologie/La-Foi/Notre-destin-est-il-ecrit-d-avance>

Sommes-nous prédestinés, comme le disent les protestants ? Avons-nous un destin écrit d'avance ? Une question très importante, qui pose en filigrane celle de notre liberté et de notre responsabilité dans le cheminement de nos vies.

Par Sophie de Villeneuve, rédactrice en chef de Croire.,

Voilà deux mots, prédestiné et destin, qui sonnent de la même façon, et qui, s'ils n'ont pas grand-chose à voir entre eux, posent à chacun la question de notre liberté. Dans la Réforme protestante, la doctrine de la prédestination développée par Calvin affirme que certains sont sauvés et d'autres perdus. Dieu, en quelque sorte, choisit ceux qu'il veut voir au paradis. Cette doctrine, nous le verrons, est aujourd'hui largement contestée au sein même du protestantisme.

Laisse deuxième question laisse penser que ce n'est pas dans ce sens-là qu'on l'entend. Être « prédestiné », c'est avoir un destin écrit d'avance. Cela sous-entend que nous sommes conduits aveuglément, prédéterminés à une vie sans grande initiative de notre part... Ce style de questions nous rappelle des expériences de la vie que nous avons tous plus ou moins faites une fois.

Qui d'entre nous n'a pas un jour pressenti qu'un événement, heureux ou malheureux, allait survenir ?

Qui ne s'est pas écrié un jour, à l'annonce d'une nouvelle : « Je le savais, je l'avais prévu » ?

Comme si c'était écrit d'avance, comme si le « destin » nous jouait des tours. Oui, on peut se demander si dans notre inconscient, ou dans une vie parallèle à laquelle nous n'aurions pas accès, des « choses » se jouent et même se sont jouées... Aurions-nous un « destin », nous demandons-nous parfois ?

Ne sommes-nous pas, d'une certaine manière, prédéterminés, sinon « prédestinés » ?

À La Croix, ce sont plus de 100 journalistes qui travaillent à fournir une information de qualité précise et vérifiée.

Une doctrine caricaturée

Essayons donc d'éclairer un peu ces deux questions. D'abord la prédestination selon son sens premier, qui fut développée par Calvin au temps de la Réforme protestante. Calvin s'appuyait sur l'apôtre Paul qui évoque dans ses lettres cette « prédestination ». On peut lire, par exemple, au début de la Lettre aux Éphésiens : « Il nous a prédestinés à être pour lui des fils adoptifs par Jésus le Christ. En lui, par son sang, nous avons le pardon des péchés. » Mais ce serait faire injure à Calvin de dire qu'il fut le premier à développer cette doctrine.

Celle-ci était dans l'air du temps bien avant la Réforme et fut toujours combattue par l'Église. Calvin, scandalisé par le trafic des indulgences qui donnait aux chrétiens la possibilité d'acheter leur salut, la reprendra pour affirmer qu'aucun homme, fût-il prêtre, ne peut prétendre savoir qui Dieu choisira pour le paradis ou l'enfer. C'est un « secret » :

l'homme ne peut le connaître et doit le craindre. « Nous appelons "prédestination" le conseil éternel de Dieu, par lequel il a déterminé ce qu'il voulait faire de chaque homme. Car il ne les crée pas tous en pareille condition, mais ordonne les uns à la vie éternelle, les autres à l'éternelle damnation. Ainsi selon la fin pour laquelle est créé l'homme, nous disons qu'il est prédestiné à la mort ou à la vie. »

Cette théorie rencontrera d'ardents défenseurs comme d'ardents contradicteurs qui se lèveront contre ce déterminisme. La doctrine de la prédestination de Calvin, que l'on a souvent caricaturée, donnait l'image d'un Dieu qui sélectionnerait telle et telle personne à l'entrée de la vie future et qui jetterait à la poubelle telle et telle autre. Comment peut-on concilier cette notion avec la notion fondamentale de l'Évangile qu'est la grâce de Dieu ? Cette doctrine a donné lieu à d'innombrables discussions et à de terribles batailles...

Dieu nous prédestine tous à la vie éternelle

Aujourd'hui, le mot « prédestiné » n'est plus employé dans ce sens-là... On dira plutôt, et les exégètes protestants aussi, que Dieu a pensé à chaque être humain dès avant sa naissance, qu'il l'a aimé et continuera à l'aimer quel que soit son péché. Nous sommes tous prédestinés, certes, mais aussi, comme le dit Paul, appelés, justifiés, glorifiés, tous appelés à la vie éternelle. Dieu nous propose un horizon nouveau. Pour en revenir donc à la question initiale, oui, nous sommes prédestinés mais pas de la manière dont on l'entend peut-être. Nous sommes prédestinés à entrer dans la gloire de Dieu, à participer à son œuvre. Et cela ouvre des perspectives dans notre vie.

Et c'est là que la deuxième question se pose. Avons-nous un destin écrit d'avance par quelqu'un ? C'est une question que tous se posent, croyants et incroyants. Tous, nous avons eu au moins une fois dans notre vie la certitude que nous n'étions pas seuls maîtres à bord et que notre vie n'échappait pas à des lois mystérieuses qui font que nous avons l'impression que « c'était écrit ». Nos antécédents familiaux, notre éducation, tout cela peut nous conditionner à faire des choix, des rencontres, à vivre des événements particuliers, qui colorent d'une façon unique notre existence.

Pour autant, peut-on appeler cela « destin » ? Dans la mythologie grecque et romaine, le destin est une divinité aveugle, à laquelle toutes les autres divinités sont soumises, et à laquelle l'homme cherche désespérément à échapper.

La religion chrétienne ne parle pas de destin, elle ne dit pas que l'homme est irrémédiablement lié à des forces obscures mais que justement il en est délivré. Cela ne nie pas le hasard, ni les inégalités, ni les pressions psychologiques dont il est l'objet. Mais l'homme reste maître de sa destinée. S'il ne peut décider de tout, il reste maître à bord, sachant que quelqu'un est aux commandes avec lui.

Une large plage de liberté

C'est donc dans un esprit particulier que l'homme construit son avenir avec Dieu à ses côtés. Il verra l'horizon s'élargir, des chemins apparaître auxquels il n'aurait pas pensé, car le projet de Dieu est souple, il s'adapte à tous les tempéraments, à toutes les existences. Il laisse une large plage de liberté. Et c'est là que se dessine non un destin, l'horrible mot, qui n'apparaît jamais dans les Écritures, mais une providence, comme une main sur l'épaule qui semble dire « Je suis là, je t'accompagne, ce que tu subis je l'entends, même si je ne peux le prendre à ta place ».

Nous n'avons donc pas « un destin », mais une route à prendre, parfois lourde, parfois longue mais qui est la nôtre et dépend en grande partie de nos choix et donc de notre

liberté. Les pères de l'Église ont toujours tenu à souligner l'autonomie de l'homme dans la conduite de sa vie. Pas de plan pré-écrit, pas de « destin » personnel dans la vision chrétienne de l'histoire. Mais, en revanche, un Dieu qui, très mystérieusement il faut en convenir, agit dans le secret : « Dans les profondeurs insondables de Dieu se cache une mystérieuse capacité d'écoute et d'intervention, dépassant toute attente et toute compréhension humaines », écrivait le cardinal Martini (1927-2012).

Des signes mystérieux

Mais peut-être ne peut-on conclure cette explication sans avouer que beaucoup d'événements, de rencontres, de hasards sont parfois teintés d'étrangeté. Dans les Écritures, on lit souvent des choses étonnantes, qui tiennent même parfois de la magie... Et dans notre vie c'est pareil ; certains ont des rêves prémonitoires, d'autres des pressentiments, d'autres encore développent une intuition très fine qui leur fait « deviner » des événements à venir.

Tout cela est-il contraire à la foi ? Cela dépend de l'usage que l'on en fait. Mais si l'on croit fermement que ces signes mystérieux viennent de Dieu et non pas d'un inexorable destin, et que c'est ainsi qu'il agit, imperceptiblement, dans le monde et par notre intermédiaire, alors oui, cela entre incontestablement dans son plan pour nous.